LE GROUPE D'EXPERTS INTERGOUVERNEMENTAL SUR L'EVOLUTION DU CLIMAT (GIEC) FINALISE SON RAPPORT

Washington, DC – Les Etats-Unis se sont joints à 112 autres pays pour finaliser et approuver aujourd'hui à Paris un rapport scientifique de référence sur la science du changement climatique. Le Groupe de travail I du GIEC s'est fortement impliqué pour finaliser sa contribution au quatrième rapport d'évaluation du GIEC. Le quatrième rapport d'évaluation qui comprend trois parties, placées chacune sous la responsabilité d'un groupe de travail, ainsi qu'un rapport de synthèse, sera diffusé cet automne. La partie du rapport élaborée par le Groupe de travail I du GIEC, et qui est publiée aujourd'hui, dresse un état des lieux détaillé des connaissances scientifiques en matière de changement climatique. Un résumé à l'intention des décideurs, qui présente de façon condensée les principaux résultats du rapport et qui a été approuvé ligne par ligne au cours de cette dernière semaine par les nations participantes, est également diffusé aujourd'hui. La dernière évaluation du GIEC concernant les éléments scientifiques du changement climatique remonte à 2001.

" Le résumé pour les décideurs reprend et synthétise l'état actuel des connaissances dans le domaine de la science du changement climatique et constituera pour les décideurs un outil d'information précieux" a déclaré le Dr. Sharon Hays, chef de la délégation américaine à la réunion de Paris et Directeur Adjoint pour la Science à l'OSTP (Office of Science and Technology Policy - service de la Maison Blanche chargé de la politique scientifique et technologique). "Il reflète l'ensemble des connaissances extrêmement solides et assez considérables concernant les éléments physiques du changement climatique, y compris la constatation que la terre se réchauffe et que très vraisemblablement l'homme est essentiellement responsable du réchauffement enregistré dans les cinquante dernières années."

Les Etats-Unis ont joué un rôle majeur dans l'amélioration des connaissances portant sur l'observation du climat et la science du changement climatique. Depuis 2001, le Président a consacré près de 29 milliards de dollars à la science du climat, l'innovation technologique en matière de climat, l'aide internationale et la mise en place de programmes incitatifs. Depuis 2002, le Président a attribué 9 milliards de dollars à la recherche sur le climat, un engagement financier sans égal qui place les Etats-Unis au rang de leader mondial.

Le rôle de ces investissements a été capital pour concrétiser les résultats des recherches résumés dans le rapport du Groupe de travail I du GIEC. La délégation américaine présente à la réunion du Groupe de travail I comprenait des experts en science du climat de la National Aeronautics and Space Administration (NASA), de la National Oceanic and Atmospheric Administration (NOAA/Département du Commerce), et du Département d'Etat des Etats-Unis. La participation de la délégation américaine à la réunion du groupe de travail fait suite à une forte implication des Etats-Unis dans l'élaboration du rapport. De nombreux spécialistes américains en matière de climat ont en effet contribué à la rédaction du rapport et à sa révision. En outre, un expert du climat de la NOAA, le Dr. Susan Solomon, du Laboratoire de Recherche sur le Système Terre de la NOAA à Boulder, Colorado, a co-présidé le Groupe de travail I du GIEC.

Le GIEC a été créé sous les auspices du programme des Nations Unies pour l'environnement et de l'Organisation météorologique mondiale pour évaluer périodiquement, de façon détaillée et objective, les informations scientifiques et techniques associées au changement climatique. Le premier rapport d'évaluation du GIEC a été achevé en 1990, le second en 1995, et le troisième en 2001. Aujourd'hui, le résumé présenté par le Groupe de travail I constitue le premier d'une nouvelle série de trois rapports et a pour thème les bases scientifiques physiques du changement climatique. Le Groupe de travail II du GIEC doit se réunir à Bruxelles au mois d'avril pour publier un résumé destiné aux décideurs sur les impacts du changement climatique, l'adaptation au phénomène et les questions de vulnérabilité. Le Groupe de travail

III se réunira à Bangkok en mai pour envisager un rapport de synthèse sur les aspects techniques liés au actions menées en matière de changement climatique.

Les rapports du GIEC sont rédigés et révisés by plusieurs centaines de scientifiques du monde entier, reconnus comme les plus compétents dans leur domaine. Ces rapports contiennent des informations et des analyses scientifiques et techniques détaillées. Les projets de rapport font l'objet d'une double relecture par les experts et les gouvernements. Les scientifiques du gouvernement des Etats-Unis ont dirigé la relecture du document et offert, par le biais du Federal Register, aux citoyens américains la possibilité d'apporter leurs commentaires avertis.

#